

Protection du bois des ruches

Vous avez préféré le bois au plastique pour élever vos abeilles ! Il vous faudra donc penser à protéger le corps, les hausses et surtout le plancher des ruches des intempéries. Attention, certaines peintures ou vernis peuvent altérer les abeilles tout comme les produits de la ruche. Les anciens n'avaient pas tous ces produits de protection du bois à leur disposition, mais pourtant, les ruches survivaient aux intempéries saison après saison.

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 Depuis « la nuit des temps », l'homme utilise le bois superficiellement brûlé pour en renforcer sa dureté (pointes de lances) tout comme sa conservation (bardage des maisons). La fine couche de carbone formée le protège efficacement. Le « noircissage » de la pointe des piquets de clôture se pratique toujours dans nos campagnes.

Précautions

Lorsque vous utilisez des cires ou des huiles chauffées, le risque d'incendie est important. Faites cette imprégnation à l'extérieur de l'atelier.



2 Nos collègues japonais utilisent depuis longtemps cette méthode de protection du bois (*shou sugi ban*, ou *yakisugi*). La fine couche de carbone (3 à 5 mm) protège le bois des insectes xylophages comme des champignons lignivores. Après avoir éteint le feu avec l'eau (si besoin), on brosse et on laisse sécher avant d'appliquer de l'huile de lin.

Le saviez-vous ?

Prévoyez environ 1 litre d'huile de lin pour la protection de deux corps de ruche.

Astuce

Pour les ruches brûlées, il est conseillé de fixer deux poignées métalliques sur le corps de ruche pour ne pas se noircir les mains pendant les manipulations.





3 La pratique la plus simple et la plus économique est certainement l'application d'huile de lin. Pour une utilisation à froid, il est préférable de mélanger l'huile de lin avec 50 % d'essence térébenthine pour la première couche. Ensuite, la seconde couche est appliquée pure, toujours sur le bois bien sec. Laissez sécher 2 à 3 semaines.



4 Si vous préférez mettre de la couleur dans votre rucher, choisissez une peinture à base d'huile végétale microporeuse. Cette nouvelle génération de peintures sans solvant permet de travailler dans le cadre du cahier des charges biologique. Passez au moins deux couches sur du bois bien sec.

Pour en savoir plus :

- * Guide des bonnes pratiques apicoles, ITSAP, 2014.
- * Petit Traité Rustica de l'apiculteur débutant, G. et P. Fert, Editions Rustica, 2017.



5 Très bonne protection du bois mais plus contraignante à l'utilisation, la cire d'imprégnation (cire microcristalline) est très utilisée chez les apiculteurs professionnels. Contenant généralement 20 % de colophane, chauffée de 140 °C à 180 °C, elle pénètre très bien dans le bois, permettant une bonne protection.



6 A faire soi-même, la peinture suédoise. Pour 1 litre de peinture environ, il vous faut : 70 g de farine, 1 litre d'eau, 200 g de pigments ocres, 20 g de sulfate de fer, 10 dl d'huile de lin, 1 pincée de savon noir. Mélangez puis portez à ébullition la farine et l'eau dans un récipient. Ajoutez le sulfate de fer et les pigments. Chauffez 15 mn. Ajoutez l'huile de lin. Tout en remuant, chauffez 15 mn de plus. Ajoutez le savon noir et laissez refroidir. Variez les couleurs avec des terres colorantes.

